

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Le COZ, au cœur de l'épanouissement culturel et intellectuel des Nordistes

UNE bibliothèque, une salle multimédia, un musée et autres espaces festifs sont autant de "recoins" dont s'est doté le Complexe culturel Ozambogha de Zok (COZ) pour combler, dans le Woleu-Ntem, le vide en termes de centres d'éducation et de loisirs.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

CENTRE de Mitzic. Un espace flambant neuf se dresse admirablement à la vue des passants. C'est le Complexe culturel Ozambogha de Zok (COZ). Un bâtiment, face à l'entrée principale de ce joyau architectural, héberge une bibliothèque déjà dotée de quatre mille livres.

Classés dans des rayons, par thèmes, les bouquins sont des œuvres d'écrivains de nationalités diverses. L'un des ouvrages éveille la curiosité du visiteur : "Mémoires d'un instituteur sous la colonisation" du Gabonais Moïse Oriand Nkoghe-Mve. Il s'agit des notes d'histoire : et le fondateur d'expliquer "Ces mémoires, qui disent la beauté d'un pays que leur auteur a servi avec abnégation, sont la partie sauvée du vieux manuscrit de l'un des premiers instituteurs gabonais."

On y trouve également, décrit, dans une langue limpide, pure et pleine d'humour, le riche patrimoine du Gabon que les jeunes générations ont la charge de préserver, de fructifier et de transmettre en legs à celles qui leur succéderont.

Le promoteur de cette bibliothèque, Crépin Magloire Andrew Gwodog, l'a aménagée pour combler un vide observé, en termes d'éducation et de loisirs, particulièrement chez le personnel administratif, le corps enseignant et les jeunes du département de l'Okano dont Mitzic est le chef-lieu, mais aussi ceux des localités environnantes. L'idée étant de les occuper sai-

nement et de favoriser leur épanouissement intellectuel et culturel.

Pour mettre la bibliothèque dans l'ère du temps, le promoteur a installé une salle multimédia au sein du complexe. "En pensant à cette salle multimédia, j'ai mesuré son utilité dans l'éducation et la formation des jeunes, mais aussi pour les travaux de recherche du corps enseignant et des autres administratifs en service dans la région. C'est ma façon de contribuer à la matérialisation de l'ambition du président Ali Bongo Ondimba, de porter haut le développement de la jeunesse, de manière à construire le goût de l'étude, de l'effort et le sens de la civilité, sans discrimination ni exclusion", confie M. Gwodog.

Lequel a réalisé le Complexe culturel Ozambogha de Zok sur fonds propres, en se remémorant une promesse faite en 2015 aux populations de la circonscription. "Lors de ma présentation officielle après mon entrée au gouvernement, je m'étais engagé à bâtir cet édifice pour témoigner ma gratitude au chef de l'État", rappelle-t-il. Tout comme il se souvient de son désir de restaurer l'ancienne tribune officielle et d'améliorer l'image de celle-ci.

Ce qui réjouit aujourd'hui plus d'un à Mitzic. Comme bien d'autres natifs de cette cité, Guy-Parfait Edzang, un riverain, reconnaît que "cette place publique offre désormais aux visiteurs un visage plus avenant". Les Mitzicois se réjouissent également de ce que M. Gwodog a réalisé sa promesse de doter la ville d'un espace de promotion culturelle. En effet, le COZ est doté d'un musée dont les fresques murales rappellent la culture et l'art du terroir. Symbolisant ainsi toute la culture gabonaise, particulièrement celle des Ekgang, une communauté à laquelle est issu le peuple fang. Et, ce n'est donc pas un hasard si le Complexe culturel Ozambogha de Zok est bâti sur le site d'un ancien village de la tribu Essibi, à l'ancienne Place de

l'Indépendance. "Comme la bibliothèque et la salle multimédia, le musée offre l'opportunité d'apprendre davantage sur Afiri Kara, l'ancêtre des Ekgang dont une statue est érigée sur le site, mais aussi sur les civilisations africaines et occidentales", informe l'ancien ministre.

Par ailleurs, la structure érigée sur un espace de 1861 mètres carrés compte un salon VIP, une salle de réunion et une autre des fêtes, un bloc sanitaire et des bureaux, en plus de la galerie marchande. Ces tribunes sont dédiées aux événements festifs, culturels, politiques, etc. Au centre, des sculptures représentent la richesse faunique ainsi que les guerriers du pays.

Le COZ aura besoin de moyens pour fonctionner. Si l'accompagnement du Centre international des civilisations bantu (Ciciba), de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et même du Musée national constitue un



La bibliothèque du Complexe culturel Ozambogha de Zok à Mitzic.

important bonus dans l'existence de cette structure, le promoteur en fait une entreprise culturelle pratiquant des coûts très bas. En accord avec la notabilité du coin, il a décidé que 30% des recettes que produira la structure

seront reversées à la mairie de Mitzic et au Conseil départemental de l'Okano pour améliorer leurs ressources. 20% des recettes iront à un Fonds dédié aux jeunes et le reste au COZ, pour faire face à ses charges.

Un parc à jeux pour les tout-petits

G.R.M.
Libreville/Gabon

LE 3 novembre dernier, plusieurs dizaines d'enfants s'égayent dans l'enceinte du Complexe culturel Ozambogha de Zok. Il se dégage une impression d'être dans une cour d'école à l'heure de la récréation.

Cette ambiance joviale s'explique : ce jour-là, le promoteur de l'espace culturel précité a lancé officiellement les activités du parc à jeux. Le lieu est exclusivement dédié à cette frange de la population, en manque de distractions saines. Jeu d'équilibre, toboggan, balançoire, cercle roulant, trapèze et mini-basket sont autant de jeux qui occuperont les tout-petits à Mitzic, les jours où ils n'auront pas cours. L'es-



Les enfants ont désormais un lieu de distraction.

pace rappelle, pour ceux qui l'ont connue, l'ancienne Foire de Libreville où des jeunes s'éclataient autrefois autour d'activités ludiques.

A la seule différence que l'accès

au parc à jeux de Mitzic est gratuit. Ainsi en a décidé le promoteur. Les parents qui y accompagneront leurs enfants, ne mettront la main à la poche que pour l'achat des friandises.